

PARAISSANT
chaque trimestre

BULLETIN

PARAISSANT
chaque trimestre

de l'Amicale des Anciens Elèves de
L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE

Siège Social de l'Amicale : ÉCOLE PROFESSIONNELLE -- PÉRIGUEUX

La Vie de Notre Amicale

Notre Bulletin reparait.

Après une absence de dix-huit mois, il re vient vous apporter des nouvelles de votre so ciété. Plusieurs d'entre vous ont vivement cri- tiqué sa disparition se plaignant de l'insuffi- sance de l'action de propagande menée par le Comité de l'Amicale.

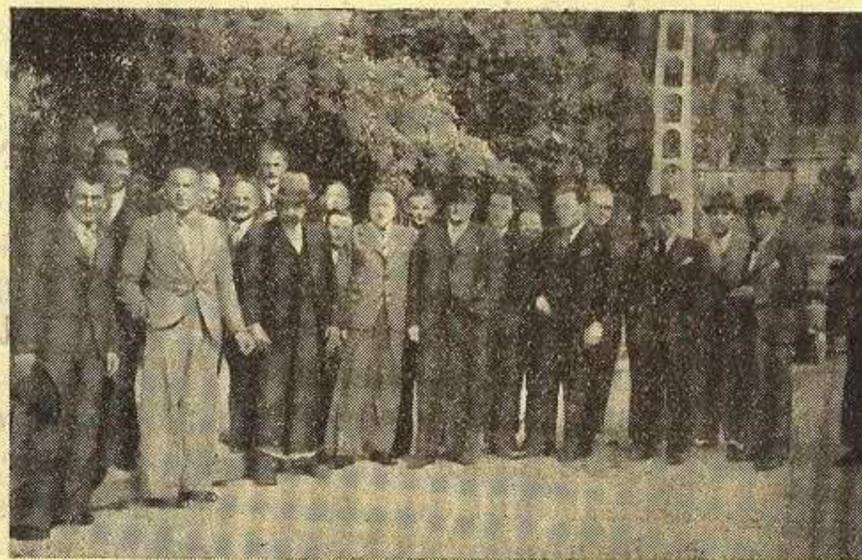
Ces critiques sont justifiées en partie seu- lement. S'il est exact que l'utilité d'un Bule- tin, trait d'union indispensable entre tous les membres de l'Association est primordiale, et qu'il est éminemment souhaitable que notre or- gane puisse paraître régulièrement, il serait profondément inexact et surtout injuste de pré- tendre que l'effort de votre Comité, pour accro- tre et affirmer la vitalité de l'Amicale se soit ralenti au cours de ces derniers mois.

La suite chronologique de nos manifestations sera je pense la meilleure démonstration de notre activité.

Le 10 Juin 1937 s'est déroulée notre 4^e fête Annuelle. Pour la première fois nous avons emprunté le Théâtre Municipal, et ce, avec plein succès. Les élèves de l'École, sous la direction de M. GRAFFEUIL ont interprété avec beau- coup d'allant "**L'Avare**" de Molière. Au cours de cette représentation notre ami RICARD con- firmant les espoirs donnés dans "**Le Méde- cin Malgré lui**", se révéla comédien de gran- de classe et "**Les Amis de la Musique**" nous charmèrent comme par le passé.

Le 13 Juin l'Assemblée Générale fut suivie du banquet traditionnel particulièrement bien servi par le maître-queue PASSERIEUX.

Retenons plus particulièrement de cette petite fête de famille le film des vieux souve- nirs d'École qu'à l'issue du banquet Marcel FOURNIER déroula avec tout son cœur et le talent que vous lui connaissez. Gageons que



L'Amicale aux Eyzies en 1938

nombreux sont les camarades des promotions 1912 à 1916 qui se sont sentis profondément remués par cette évocation si précise, si vivante.

Puis ce fut le tirage de notre première tom- bola et la veine de notre camarade TEILLET à qui échet le superbe vélo offert comme premier lot. A cette occasion remercions une fois de plus M. TAUVERON d'avoir autorisé, disons plus et mieux, favorisé, la vente des billets à l'école et remercions aussi nos ca- marades de leur bel effort en faveur du succès de cette tombola.

Après la période des vacances nous abordons la saison hivernale au cours de laquelle l'or- ganisation de notre bal du 8 janvier 1938 ab- sorba notre activité. Nous avons à cette oc- casion tout lieu d'être satisfaits du résultat obte- tenu.

Et voici enfin la période d'activité du prin- temps et de l'été 1938.

Le printemps dernier vit la naissance de notre groupe artistique "**Le Cercle Molière**" et sa magnifique saison inaugurale. Vous trou- verez d'ailleurs dans ce bulletin deux articles qui vous donneront toutes les précisions dési- rables au sujet de cette belle réalisation.

Insistons cependant sur ce point que le concours du Cercle Molière nous permit de réaliser les 3 et 4 Avril notre fête la plus brillante. La pièce "**Le Doyen des Enfants de Chœur**" fut très goûtée de tous les spectateurs et les acteurs reçurent les applaudissements nourris et les félicitations que leur interprétation particulièrement brillante justifiait amplement.

La deuxième tombola dont le résultat fut en tous points satisfaisant vit un de nos jeunes camarades, élève de première année, gagner le premier lot qui cette fois-ci était représenté par un superbe carillon **Westminster**.

Le Comité avait décidé que pour la première fois le banquet, qui marque la fin des travaux de notre Assemblée Générale annuelle aurait lieu à l'extérieur et le choix de notre Comité s'était porté sur le site si prenant des Eyzies. C'est dans son hôtel de CRO-MAGNON que notre ami Leyssalles, ou plutôt Madame Leyssalles, nous reçut. Nous fumes particulièrement bien traités et le voyage et le séjour aux Eyzies furent pour tous un enchantement. Regrettons seulement l'absence de Leyssalles et surtout l'abstention d'un trop grand nombre de camarades. Demandons à tous un effort supplémentaire. Il faut que nous soyons plus nombreux cette année pour aller rendre visite le 2 JUILLET à notre camarade DELSAUT qui, à Saint-Léon-sur-Vézère, nous attend et de pied ferme la broche toute prête.

Au tout début des vacances certains membres de l'Amicale participèrent au voyage organisé en Suisse par M. TAUVERON. Tous les privilégiés qui purent faire partie de la caravane revinrent enthousiasmés de cette excursion dans des sites enchanteurs dont la description du jeune DARDE et les clichés de GRELIER que vous lirez et admirerez un peu plus loin, vous donneront une idée.

Enfin le comité a pris la décision de modifier la date du bal annuel, celui-ci avait eu lieu jusqu'à ce jour dans la première quinzaine de janvier. Cette année il a été fixé au 26 Novembre. C'est dire qu'il inaugurerait la série des bals de nuit de l'hiver. Chacun était un peu anxieux, que donnerait cette innovation ? Disons tout de suite que cet essai fut un succès. Notre bal eut un éclat inaccoutumé, jamais une foule aussi nombreuse ne s'était rendue à notre appel et jamais le résultat financier n'avait été aussi satisfaisant.

En conséquence cette décision qui n'avait primitivement que la valeur d'un essai sera-t-elle maintenue pour les années à venir.

Vous avez pu vous rendre compte mes chers camarades que la confiance que vous avez mise

en nous n'a pas été trompée et que nous n'avons pas cessé d'œuvrer pour l'Amicale et pour sa prospérité.

Maintenant nous voudrions parvenir à vous servir régulièrement ce bulletin. Nous voudrions pouvoir le rendre chaque trimestre plus attrayant.

Dans ce numéro DEFFARGES commence une relation vivante de souvenirs sportifs. C'est l'historique, héroïque peut-on dire des premières années des COQUELICOTS. Cette société qui nous demeure chère et qu'il a si brillamment représentée il y a quelques vingt ans,

D'autre part en complet accord avec M. le Directeur, nous avons décidé de créer, au sein de notre journal une Page de l'Ecole qui sera entièrement à la disposition de nos jeunes camarades. Nous espérons ainsi resserrer les liens qui unissent déjà anciens et nouveaux élèves et amener un nombre plus important d'adhésions parmi ceux qui terminent leur scolarité.

Cette décision malgré tout ce que nous en attendons ne serait pas suffisante si vous ne faisiez tous un effort sérieux de propagande. Nous comptons sur vous mes chers Amis, amenez nous chacun un ou deux camarades hésitants ou indifférents. Aidez nous dans notre tâche plus lourde plus aride que vous ne pensez et notre Amicale grâce à nos efforts réunis poursuivra toujours plus robuste, toujours plus prospère, la route que ses fondateurs lui ont tracée.

R. L.

Placement des Elèves

Nous ne saurions trop insister auprès des anciens élèves pour qu'ils restent en contact étroit avec leur Amicale. Il nous arrive en effet fréquemment de recevoir des demandes d'Industriels ou de Commerçants qui cherchent à recruter à des conditions fort intéressantes leur personnel parmi les anciens élèves des Ecoles Pratiques ou des E.P.S. Leurs lettres restent souvent sans réponse parce qu'il n'est pas possible de trouver parmi les anciens élèves, le candidat susceptible de leur être présenté.

Nous vous conseillons donc jeunes camarades qui recherchez une situation, de nous faire connaître, avec votre adresse, votre nom, votre date de naissance, votre situation de famille l'emploi qui vous conviendrait et les références que vous seriez susceptibles de présenter.

L'Ecole - Sa Vie - Son Organisation

Si, par la grâce magique d'un habile "Méphisto" vous vous retrouviez, avec votre jeunesse insouciante et frivole, sur les bancs de cette vieille école sans doute seriez vous étonnés de vous sentir si bien chez vous.

Vous pourriez choisir, comme par le passé, selon vos goûts ou vos aptitudes particulières, entre l'Enseignement Primaire Supérieur représenté par les Sections Générales, ou l'Enseignement Technique auquel sont rattachées les sections Arts et Métiers et les sections Industrielles.

Vous souvenez vous des sections générales squelettiques d'autrefois? Aujourd'hui elles prennent une belle revanche, leur effectif s'enrichit chaque année davantage et la nécessité d'un dédoublement systématique de chacune d'elles s'est fait sentir depuis longtemps.

Est-il en effet possible de préparer sérieusement un examen dans des classes plétoriques? Le contrôle effectif du travail individuel y-est-il réalisé de façon satisfaisante? et si l'on entend par éducation, l'action systématique du maître sur l'élève, peut-on vraiment faire de l'éducation dans des "assemblées" aussi nombreuses, si nombreuses même qu'elles en deviennent anonymes?

Autant de questions qui se posaient à l'esprit de ceux qui ont la lourde tâche de former l'esprit des jeunes et dont l'action, souvent indirecte, toujours profonde, forme à la longue l'âme des individus.

Aujourd'hui, trois sections parallèles de 35 élèves chacune fonctionnent en première année deux en 2^{me} et en 3^{me}. Il semble encore qu'on doive aller plus loin, sélectionner davantage, dans l'intérêt même des élèves, dans celui des familles toujours inquiètes de l'avenir de leurs enfants.

Les sections Arts et Métiers qui contribuèrent si puissamment à faire connaître notre Ecole, à la faire apprécier en dehors même de notre département et qui la mirent, il y a bien des années déjà, au rang des meilleures, continuent leur vie de travail, alliant d'une façon toujours heureuse la culture générale et la formation purement technique des futurs chefs de l'Industrie; la difficulté sans cesse croissante du concours d'Entrée dans les Ecoles Nationales d'Arts et Métiers, la concurrence sévère créée de la multiplication des centres de préparation obligent à une sélection de plus en plus rigoureuse des candidats susceptibles d'affronter avec des chances de succès les dures épreuves de l'examen.

A côté de cette noble section, nos sections industrielles ont toujours la prétention de fournir à l'industrie, des ouvriers qualifiés capables de s'adapter rapidement aux exigences d'une vie économique en perpétuelle révolution, possédant l'instruction et les connaissances professionnelles indispensables à une vie d'homme libre, conscient de leurs droits et de leurs devoirs.

C'est peut être à ces divers aspects de l'Enseignement qu'on y donne que votre Ecole doit son originalité.

On y apprend que le travail manuel et le travail de l'intelligence sont étroitement liés, à ne point mépriser mais plutôt à comprendre ce que font les autres, à détruire cet orgueil stupide, ce préjugé atavique qui portent à mépriser l'œuvre de la main, à briser ces cloisons étanches et artificielles qui séparent parfois « l'usine » et le « bureau », à comprendre enfin que le progrès humain est œuvre collective et sociale, qu'il est le résultat des efforts conjugués de tous ceux qui ont consacré leur vie à faire le bien à la recherche de la justice et de la vérité.

Distinction Honorifique

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M^r GRAFFEUIL directeur du "Cercle Molière" en qualité d'Officier de l'Instruction Publique.

Nous sommes heureux de féliciter comme il convient, M. GRAFFEUIL qui a toujours été notre ami, et qui avec un tempérament d'Artiste, fait de dévouement et de désintéressement, consacre ses loisirs à la formation artistique des jeunes.

Notre 8^{me} Banquet Annuel

*Certains camarades nous ont reproché l'année dernière de n'avoir pas été averti assez tôt de la date de notre banquet. Nous ne voulons plus mériter ce reproche. Retenez dès à présent votre journée du **Dimanche 2 Juillet**. Ce jour là après l'Assemblée Générale nous nous retrouverons tous chez l'ami DELSAUT à St-Léon-sur-Vézère,*

Ne vous inquiétez pas les dispositions nécessaires seront prises en vue du déplacement gratuit de tous les participants au banquet.

Les Coquelicots

Je ne suis pas rédacteur sportif, encore moins journaliste. Aussi, je prie nos camarades de l'Amicale de bien vouloir m'accorder toute leur indulgence pour la rédaction de la présente chronique, dont le but est de faire revivre les souvenirs dépassé sportif de l'Ecole Professionnelle.

Sur le terrain strictement scolaire, PERIGUEUX a possédé autrefois, des groupements réputés, tant en rugby qu'en athlétisme, et, ce n'est pas sans regret que les anciens évoquent les luttes épiques, mais toujours courtoises, que se livraient les différentes équipes en présence.

Le feu sacré animait alors joueurs et dirigeants, et ceux-ci ne poursuivaient qu'un unique but : Education et formation sportive de la jeunesse. Les résultats étaient probants. Les clubs civils, Stade Olympique Périgourdin et C. A. P., ce dernier, à l'époque en pleine gloire, puisaient dans cette pépinière, une bonne partie de leurs meilleurs éléments.

Il semble que la grande tourmente 1914-18 ait détraqué ce beau mécanisme et arrêté net ce bel essor.

C'est avec tristesse que depuis la guerre nous avons constaté la mise en sommeil de ces belles équipes scolaire d'autrefois.

Néanmoins, depuis quelques temps, une tentative est faite pour reprendre les vieilles traditions. Nous ne pouvons que nous louer de voir quelques sportifs courageux essayer de relever le gant. Souhaitons-leur la réussite la plus complète dans cette belle entreprise et ayons à cœur de les aider par tous les moyens.

Ainsi donc, il existait à PERIGUEUX, avant la guerre, trois grandes équipes scolaires au passé particulièrement glorieux :

Les BLEUETS du Lycée, L'EGLANTINE de l'Ecole Normale, les COQUELICOTS de l'Ecole Professionnelle.

Les COQUELICOTS ! Nul ancien ne peut prononcer ce nom, sans devenir rêveur et voir se dérouler dans sa pensée, le film muet aux mille péripéties dont il a été lui-même, plus ou moins l'un des acteurs.

Dès 1910, date de la fondation de l'Ecole Professionnelle, les COQUELICOTS ont vu le jour : maillot et bas rouges culotte blanche, tel était l'emblème représentant le groupement.

Point de trêve : l'hiver le rugby, l'été l'athlétisme.

Des noms fameux, dont la plupart ont disparu, fauchés en pleine jeunesse pour le salut de la Patrie, ont illustré la fondation de notre équipe scolaire de rugby. Nous cite ons PARNET, VIDAL, CHAUSSADE, DUPUY Raoul, DUPUY Alphonse, GIRARDIERE, MERCIER, BERTRAND, PRADELOUP, etc. . .

Quels beaux athètes ! Belle mêlée de 80 kilos de moyenne !

Belles parties de championnat où la brutalité était bannie au bénéfice de la science ! Le Parc des Sports, et plus tard les IZARDS ont vu se dérouler des assauts entre équipes qui ne dépareraient pas à l'heure présente des clubs de division d'excellence.

Les difficultés étaient nombreuses ; la plus importante était bien celle qui interdisait la pratique de l'école à celui qui n'était pas muni d'une autorisation spéciale des parents, déchargeant la Direction de l'Ecole des responsabilités en cas d'accident. N'est-ce pas mon vieux PRADELOUP ! T'en souviens-tu encore dans ton coin de St-CREPIN ? Exception, cependant était faite pour toi, les jours de championnat, par notre excellent Directeur, M^r MONTAGUT, lequel, pour ne pas affaiblir l'équipe consentait ce jour-là le gros sacrifice de sa responsabilité. A cette occasion, c'était le repas aux petits oiseaux qui vous était servi séparément avant le match. Repas qui laissait rêveurs, tous les autres supporters de l'équipe !

Ce jour là sur le petit terrain des Izards, contre les BLEUETS, ils étaient bien une demi douzaine cramponnés à tes jambes pour t'empêcher de marquer ton essai !! Quel beau temps mon pauvre vieux mamouth !...

(à suivre) R. D.

Le Coin du Théâtre

Comment naquit le Cercle Molière?...

Vous savez chers camarades et amis, que depuis de nombreuses années à une certaine époque (un peu avant Pâques) notre Amicale avec l'aide précieuse du Directeur de l'E. P. S. et le concours d'élèves, voire même d'anciens élèves, organise une manifestation théâtrale au profit de sa Caisse, en vue d'encourager quelques écoliers méritants, par des dons de livrets de la Caisse d'Épargne., ou toute autre récompense.

Notre camarade ANDRIEUX le sympathique professeur, conseilla en 1935 à M^r CONDROYER, alors directeur de notre E.P.S. de faire appel pour cette fête au concours de M^r GRAFFEUIL directeur d'un groupement théâtral à Périgueux. C'est à ce moment que fut fait le premier pas vers notre organisation artistique. M^r GRAFFEUIL devint tout de suite un ami de l'Ecole en même temps que celui de l'Amicale. Bien entouré des professeurs de français, il fit jouer en 1936 « **Asile de Nuit** » un acte de Max MAUREY, et en 1937 « **L'Avare** » de Molière obtint un beau succès.

Un tel résultat ne pouvait que stimuler l'activité de nos camarades, aussi en 1938, sur l'heureuse initiative de M^r TAUVERON, l'aimable directeur actuel de notre Ecole A. CLAVEILLE ce fut « **Le Doyen des Enfants de Chœur** », une superbe comédie de Maxime LERY, jouée avec une troupe mixte dans laquelle de gracieuses étudiantes de notre Lycée de jeunes filles firent merveille, qui eut les suffrages du public de Périgueux et de ses environs. Cette phalange d'artistes a donné à cette pièce une interprétation au-dessus de tout éloge.

L'attrait exercé sur certains Membres de notre Amicale par l'art dramatique, les décida de fonder un groupement théâtral post-scolaire, dans lequel seraient admis des éléments des deux sexes, et le printemps 1938 vit naître notre **Cercle Molière**.

Le théâtre étant un précieux auxiliaire de propagande pour notre Amicale, le but de notre Cercle est de créer dans son sein un intérêt toujours croissant de l'amateurisme théâtral et de propager le goût des lettres françaises en s'inspirant de la foi du grand Maître dont il a pris le nom.

Avis de Concours

1) Concours pour le recrutement d'un ouvrier Instructeur d'ajustage et d'automobile à l'Ecole Pratique d'Industrie de Périgueux.

Le dernier concours s'étant terminé sans résultat, un nouveau concours sera ouvert à une date prochaine. Les conditions d'admissions, la durée de service, les salaires seront publiés par voie d'affiches et dans la presse.

2) Concours pour l'Emploi d'Agent Technique de l'Aéronautique.

Un concours s'ouvrira mardi 13 Juin pour 40 postes. Aucun diplôme n'est exigé. Traitement brut actuel variant de 14.000 à 23.000, non compris les indemnités diverses, des allocations spéciales, des primes de rendement, etc. etc.,...

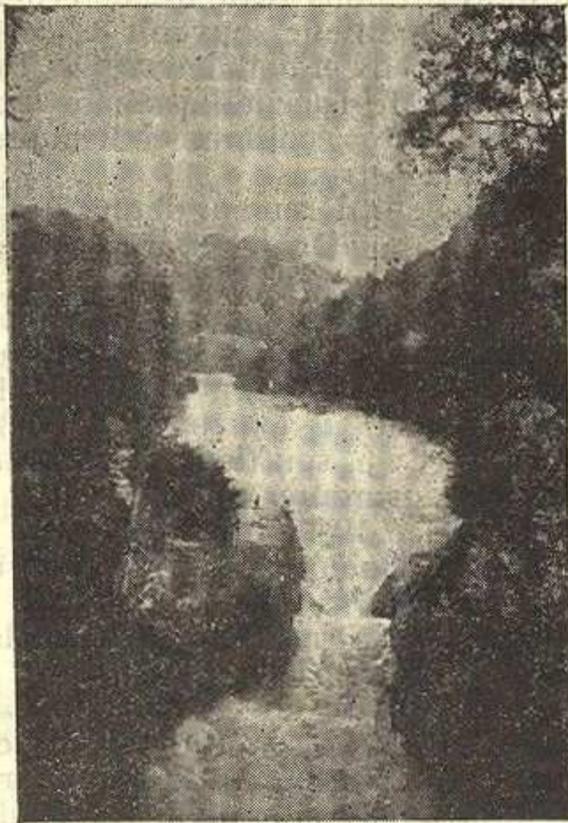
Pour tous renseignements concernant le programme du concours s'adresser directement au **Ministère de l'Air.** - ou au **Directeur de l'E. P. S.**

Souvenirs de Voyage

En Juillet dernier, se formait à NANTUA, une caravane de sept voitures, d'une trentaine de touristes, caravane organisée par Monsieur le Directeur de l'E.P.S. au sein de l'Amicale des anciens élèves. Chaque groupe arrivait qui par les riches villes d'eau du Massif Central et par le vert du Charolais taché du blanc des grands bœufs, qui par la cité lyonnaise débordante d'activité, qui, d'un seul bond, de Périgueux.

Les yeux brillent d'un plaisir vif et d'une admiration sincère, en se promenant à NANTUA, petite ville modeste, tapie au fond de sa cluse imposante, qui regarde calmement les grands pans abrupts s'enfoncer dans l'eau claire de son lac tandis que la route et la voie ferrée vont de concert sur l'un des bords, se serrant timidement.

Bientôt la caravane quitte ces lieux, à la beauté paisible et en plein Jura, grimpant, plongeant, s'achemine, vers Bellegarde, vers Genève, et les Alpes Suisses, but essentiel du voyage. Du haut d'un pli, mille autres sommets paraissent et tout au fond la rivière semble la trace argentée d'un escargot qui aurait erré sur un tapis vert. On descend pour voir de près cette eau vive, que la route franchit toujours d'un seul pas audacieux. Et en remontant les yeux s'imprègnent d'une dernière vue d'ensemble.



Le Rhône à Bellegarde

Voici Bellegarde, et le Rhône, et l'endroit où il disparaissait. Mais parfois heurtant son front à la voute trop basse, il passait au-dessus. Aussi l'a-t-on libéré, et maintenant à ciel ouvert, dans ce goulot étroit, il se précipite, tumultueux s'engouffre, se heurte, se presse, gronde, écume et rage farouchement comme quelque bête sauvage.

Pour ce soir, la promenade suffit mais tous les voyageurs ne sont pas si fatigués qu'ils n'aillent jusqu'à Genève, savourant tout à la fois le plaisir d'une promenade nocturne, et celui qu'offre le tableau merveilleux d'une nuit sur le lac, pendant que les lumières étoilées, versent des paillettes d'or, là-bas, sur l'eau, de l'autre côté.

De jour, la ville a un nouvel attrait: richesse de ses hôtels sobriété des bâtiments de la S. D. N. et du B. I. T. et surtout beauté méditerranéenne du lac et de ses bords.

Les tons foncés de la verdure jouent avec les tons d'ocre pâle des constructions, pendant que l'azur et l'eau s'accordent à l'unisson dans un bleu pur. La caravane file admirant au passage NYON, LAUSANNE, VEVEY, MONTREUX.

Tout un côté du lac, a été ainsi parcouru. Maintenant passant parfois sur un pont couvert d'un large toit, passant près d'un village au clocher en pyramide à six pans, une route blanche bordée d'une barrière de planches, nous conduit vers col du PILLON, par une haute vallée où des chalets à l'aspect ciré, semblent posés sur des pentes herbues. Plus haut des sapins bleus; plus loin, la route serpente. Un abrupt vous écrase d'un côté, un abrupt vous attire de l'autre. Là, chaque tournant mériterait qu'on s'arrêtât pour voir tout au fond la vallée et de l'autre côté sur le flanc opposé, le vert foncé des sapins fendu du trait d'argent d'une cascade. Quelquefois c'est un vieux chalet accroché au bord de la route, qui attire le regard, par ses murs de bois et son toit débordant fait de plaques de schiste ou de planches alourdies par quelques pierres.

La caravane arrive cette fois à SPIEZ, petite ville se reposant au bord d'un lac bien calme, entre de hauts sommets tout blancs qui rosissent au soleil levant. De là après un petit déjeuner à la mode du pays, avec miel et confiture, c'est le départ de «l'Etape des lacs» comme l'un de nous l'a habilement qualifiée, car après le lac de THUNE, se sera celui de BRIENZ, puis de SARNER, puis des QUATRE-CANTONS. INTERLAKEN entre temps nous offre une halte des plus agréables: vue magnifique de la JUNGFRAU qui entre deux masses sombres, se dresse, pic blanc, brillant au soleil; richesse de la ville faite pour tenter le touriste. Dans les devantures, les travaux de broderie fine disputent la place aux merveilles de tableterie où sans contredit, l'ours bernois et Guillaume TELL et son fils sont les deux sujets qui triomphent. Là, en gros souliers, en short, sac au dos, avec canne, appareil de photographie et l'indispensable colifichet à la boutonnière, les touristes sont en foule, et sur la route font de joyeux bonjours de la main.

Le soir à BRUNNEUR après une promenade en barque, c'est le dîner, en admirant le lac, puis des moments de joyeuse distraction.

Dans la paroi abrupte bordant l'eau bleue, la route trace son chemin, tantôt se glissant sous un tunnel, tantôt surplombant, et elle nous conduit maintenant vers le col de la FURKA, par les Gorges de la REUSS. Là, quel aspect sauvage et imposant! Entre deux flancs rocheux et nus, un torrent impétueux roule, parmi un chaos de blocs, tandis que la route, le funiculaire à crémaillère et la voie ferrée superposent leurs boucles, jouent d'émulation pour se hisser le plus rapidement possible vers le sommet. Au haut des gorges, d'un barrage, d'énormes conduites forcées partent vers le fond de la vallée, vers l'usine, tandis que de gros fils se lancent d'un sommet à l'autre par une seule chainette d'une immensité prodigieuse.

Après le passage du col de la FURKA, où de-ci, de-là subsistent quelques lambeaux de neige grise, on arrive au bord d'un glacier, chaos immense de blocs blancs ou bleu pâle, sur lequel court un vent glacial, d'où partent mille filets d'eau qui un peu plus bas, forment le RHONE: torrent aux eaux d'un bleu boueux, que l'on suit dans sa descente par une route merveilleusement encombrée. La caravane le suit même, jusqu'au lac de GENEVE admirant successivement la ténacité courageuse des paysans suisses coupant à la faux le foin épais et dur, le faisant sécher parfois sur de grands chevalets le transportant à dos d'homme, dans des toiles, jusqu'au char à quatre roues qui l'emportera, puis le vigneron cultivant à la main ses vignes en terrasses et la rudesse de certains ouvriers travaillant torse nu.

Puis c'est de nouveau, le passage de la zone franche, de la frontière, et de nouveau le lac LEMAN. Voici EVIAN. Voici THONON où l'on s'arrête avant de repartir le lendemain pour ANNECY par le chemin des écoliers. Certains en

Les Coquelicots

Je ne suis pas rédacteur sportif, encore moins journaliste. Aussi, je prie nos camarades de l'Amicale de bien vouloir m'accorder toute leur indulgence pour la rédaction de la présente chronique, dont le but est de faire revivre les souvenirs du passé sportif de l'Ecole Professionnelle.

Sur le terrain strictement scolaire, PERIGUEUX a possédé autrefois, des groupements réputés, tant en rugby qu'en athlétisme, et, ce n'est pas sans regret que les anciens évoquent les luttes épiques, mais toujours courtoises, que se livraient les différentes équipes en présence.

Le feu sacré animait alors joueurs et dirigeants, et ceux-ci ne poursuivaient qu'un unique but : Education et formation sportive de la jeunesse. Les résultats étaient probants. Les clubs civils, Stade Olympique Périgourdin et C. A. P, ce dernier, à l'époque en pleine gloire, puisaient dans cette pépinière, une bonne partie de leurs meilleurs éléments.

Il semble que la grande tourmente 1914-18 ait détraqué ce beau mécanisme et arrêté net ce bel essor.

C'est avec tristesse que depuis la guerre nous avons constaté la mise en sommeil de ces belles équipes scolaire d'autrefois.

Néanmoins, depuis quelques temps, une tentative est faite pour reprendre les vieilles traditions. Nous ne pouvons que nous louer de voir quelques sportifs courageux essayer de relever le gant. Souhaitons-leur la réussite la plus complète dans cette belle entreprise et ayons à cœur de les aider par tous les moyens.

Ainsi donc, il existait à PERIGUEUX, avant la guerre, trois grandes équipes scolaires au passé particulièrement glorieux :

Les BLEUETS du Lycée, L'EGLANTINE de l'Ecole Normale, les COQUELICOTS de l'Ecole Professionnelle.

Les COQUELICOTS ! Nul ancien ne peut prononcer ce nom, sans devenir rêveur et voir se dérouler dans sa pensée, le film muet aux mille péripéties dont il a été lui-même, plus ou moins l'un des acteurs.

Dès 1910, date de la fondation de l'Ecole Professionnelle, les COQUELICOTS ont vu le jour : maillot et bas rouges culotte blanche, tel était l'emblème représentant le groupement.

Point de trêve : l'hiver le rugby, l'été l'athlétisme.

Des noms fameux, dont la plupart ont disparu, fauchés en pleine jeunesse pour le salut de la Patrie, ont illustré la fondation de notre équipe scolaire de rugby. Nous citons PARNET, VIDAL, CHAUSSADE, DUPUY Raoul, DUPUY Alphonse, GIRARDIERE, MERCIER, BERTRAND, PRADELOUP, etc. . .

Quels beaux athètes ! Belle mêlée de 80 kilos de moyenne !

Belles parties de championnat où la brutalité était bannie au bénéfice de la science ! Le Parc des Sports, et plus tard les IZARDS ont vu se dérouler des assauts entre équipes qui ne dépasseraient pas à l'heure présente des clubs de division d'excellence.

Les difficultés étaient nombreuses ; la plus importante était bien celle qui interdisait la pratique de l'ovale à celui qui n'était pas muni d'une autorisation spéciale des parents, déchargeant la Direction de l'Ecole des responsabilités en cas d'accident. N'est-ce pas mon vieux PRADELOUP ! T'en souviens-tu encore dans ton coin de St-CREPIN ? Exception, cependant était faite pour toi, les jours de championnat, par notre excellent Directeur, M^r MONTAGUT, lequel, pour ne pas affaiblir l'équipe consentait ce jour-là le gros sacrifice de sa responsabilité. A cette occasion, c'était le repas aux petits oiseaux qui vous était servi séparément avant le match. Repas qui laissait rêveurs, tous les autres supporters de l'équipe !

Ce jour là sur le petit terrain des Izards, contre les BLEUETS, ils étaient bien une demi douzaine cramponnés à tes jambes pour t'empêcher de marquer ton essai ! Quel beau temps mon pauvre vieux mamouth !...

(à suivre) R. D.

Le Coin du Théâtre

Comment naquit le Cercle Molière?...

Vous savez chers camarades et amis, que depuis de nombreuses années à une certaine époque (un peu avant Pâques) notre Amicale avec l'aide précieuse du Directeur de l'E. P. S. et le concours d'élèves, voire même d'anciens élèves, organise une manifestation théâtrale au profit de sa Caisse, en vue d'encourager quelques écoliers méritants, par des dons de livrets de la Caisse d'Épargne., ou toute autre récompense.

Notre camarade ANDRIEUX le sympathique professeur, conseilla en 1935 à M^r CONDROYER, alors directeur de notre E.P.S. de faire appel pour cette fête au concours de M^r GRAFFEUIL directeur d'un groupement théâtral à Périgueux. C'est à ce moment que fut fait le premier pas vers notre organisation artistique. M^r GRAFFEUIL devint tout de suite un ami de l'Ecole en même temps que celui de l'Amicale. Bien entouré des professeurs de français, il fit jouer en 1936 « **Asile de Nuit** » un acte de Max MAUREY, et en 1937 « **L'Avare** » de Molière obtint un beau succès.

Un tel résultat ne pouvait que stimuler l'activité de nos camarades, aussi en 1938, sur l'heureuse initiative de M^r TAUVERON, l'aimable directeur actuel de notre Ecole A. CLAVEILLE ce fut « **Le Doyen des Enfants de Chœur** », une superbe comédie de Maxime LERY, jouée avec une troupe mixte dans laquelle de gracieuses étudiantes de notre Lycée de jeunes filles firent merveille, qui eut les suffrages du public de Périgueux et de ses environs. Cette phalange d'artistes a donné à cette pièce une interprétation au-dessus de tout éloge.

L'attrait exercé sur certains Membres de notre Amicale par l'art dramatique, les décida de fonder un groupement théâtral post-scolaire, dans lequel seraient admis des éléments des deux sexes, et le printemps 1938 vit naître notre **Cercle Molière**.

Le théâtre étant un précieux auxiliaire de propagande pour notre Amicale, le but de notre Cercle est de créer dans son sein un intérêt toujours croissant de l'amateurisme théâtral et de propager le goût des lettres françaises en s'inspirant de la foi du grand Maître dont il a pris le nom.

Avis de Concours

1) Concours pour le recrutement d'un ouvrier Instructeur d'ajustage et d'automobile à l'Ecole Pratique d'Industrie de Périgueux.

Le dernier concours s'étant terminé sans résultat, un nouveau concours sera ouvert à une date prochaine. Les conditions d'admissions, la durée de service, les salaires seront publiés par voie d'affiches et dans la presse.

2) Concours pour l'Emploi d'Agent Technique de l'Aéronautique.

Un concours s'ouvrira mardi 13 Juin pour 40 postes. Aucun diplôme n'est exigé. Traitement brut actuel variant de 14.000 à 23.000, non compris les indemnités diverses, des allocations spéciales, des primes de rendement, etc. etc.,...

Pour tous renseignements concernant le programme du concours s'adresser directement au Ministère de l'Air. - ou au Directeur de l'E. P. S.

L'activité sportive à l'E.P.S.

Un visiteur qui écouterait les propos des élèves ne pourrait s'empêcher de penser qu'il y a parmi eux toute une semence de champions. Tous s'intéressent au sport, peut être beaucoup plus qu'à leurs leçons et à leurs devoirs si on en croit les professeurs et les parents. Il en est qui ne sont guère plus hauts qu'un ballon de rugby et qui vous réciteront tous les noms des joueurs internationaux, Il est vrai qu'une bonne partie de ces sportifs le sont surtout de langue. L'activité de quelques-uns se borne à écouter un reportage de match à la T.S.F. D'autres emportés par leur ferveur vont tout de même applaudir les joueurs sur le terrain ou les coureurs au carrefour le plus rapproché de leur maison. La minorité de «fanatiques» qui pratique vraiment le sport n'est qu'une faible portion du nombre total des élèves.

Si les vrais sportifs sont relativement peu nombreux, la quantité est remplacée par la qualité. Selon leurs préférences, il se groupent autour de l'équipe de rugby ou de l'équipe d'association. Toutes deux ont remporté de beaux succès durant cette saison grâce au dévouement de leurs dirigeants et à l'adresse des joueurs. Les rugbymen sont bien partis pour le championnat; il suivent en cela l'exemple de leurs prédécesseurs dont quelques uns sont maintenant devenus célèbres. C'est surtout vers eux que se tournent l'attention des élèves, particulièrement des internes qui les voient s'entraîner. Cependant le «onze» est aussi remarquable; mais il faut croire que les jeunes trouvent le jeu à la main plus noble que celui au pied. Autour de ces deux équipes qui forment le noyau, des isolés pratiquent la nage, le cyclisme, le tennis durant la belle saison. Une section du brevet supérieur possède même un champion de ping-pong qui est réputé imbattable, et un acrobate... de l'accordéon. Enfin il y a quelques sportifs amis de la tranquillité qui se croyant déjà à la retraite se donnent corps et âme à la pêche, car la pêche est un sport. Il est vrai que pendant les vacances un dévoué professeur qui cumule les qualités de géographe, de philosophe et de pêcheur à la ligne se fait un plaisir de leur enseigner la psychologie de la truite et la science du coup de poignet infailible. Et cela démontre une fois de plus que la pratique du sport n'exclut nullement les nobles occupations de l'esprit,

Henri COURCELAUD (B.S. 2)

Année scolaire 1937-1938

Le Palmarès

BREVET D'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Section Arts et Métiers

Bossebœuf Rémy, de Champniers «Charente»
Brossel Maurice, de Périgueux, Broussillou Jean, de Périgueux, Chantegreil Jean, de Veyrines-de-Vergt, Dehilote Robert, de Périgueux, Dubergey René, de Sauternes «Gironde», Dupérier Marc, de Lalinde, Lacour Lucien, de Coutras «Gironde», Léonard Jean, de Périgueux, Malbet Daniel, de Périgueux, Martial Georges, de Périgueux, Mazas Jean, de Bergerac, Mocquet Paul, de Châteauneuf, «Charente», Ourry Jacques, de Vendôme «Loir-et-Cher», Queyroi Yvan, de Savignac - les - Eglises, Rebière Léopold, de Périgueux, Robert Marc, d'Agonac, Sauvinet Jean, de Lisle, Umbricht Jacques, de Grolejac, Vialle Yves du Buisson.

Section industrielle. — Bonnefon Pierre de St Cyprien, Chantereau Yves, de Champagnac la Rivière, Decamp Max, de Périgueux, Delpech Louis, de Souillac «Lot», Desvaux Marcel, de Périgueux, Dumas Jean, de Guîtres «Gironde», Dupytou Albert de St-Mathieu «Haute-Vienne», Duranthon Gabriel, de Périgueux, Estournel Georges, de Veyrignac, Girardeau Raymond, de Cognac-sur-l'Isle, Gratacap René, de Périgueux, Hérice Daniel, de Philippeville «Algérie», Juglas Michel, de Monssi-

goux, Lacoste Jean, de Périgueux, Lavaud Paul, de Bourdeilles, Martin Pierre, de Périgueux, Marty Yves, de Périgueux, Nicolas Georges, de Périgueux, Penicaud Pierre, de Périgueux, Peyrou Marcel, de Périgueux, Robert René, de Fossemagne, Roche Samson, de Périgueux, Roudy Rémy, de Mareuil-sur-Belle, Souny René, de Siddi-Bel-Abbès «Oran», Versavaux Robert, de Vieux-Mareuil-sur-Belle.

B. E. P. S. (Section A. et M.)

Bèze Jean de Pellegrue «Gironde», Brossel Maurice de Périgueux, Bossebœuf Rémy de Champniers «Charente», Chantegreil Charles de Périgueux, Dehilote Robert de Périgueux, Dupérier Marc de Lalinde, Duvert Jean de Javerlhac, Fonade André de Périgueux, Lavy Jean de St-Martin de Freyssengeas, Malbet Daniel de Périgueux, Martial Georges de Périgueux, Mazas Jean de Bergerac, Mocquet Paul de Châteauneuf «Charente», Ourry Jacques de Vendôme «Loir-et-Cher», Rebière Léopold de Périgueux, Sauvinet Jean, de Lisle Vialle Yves, du Buisson, Visser Gaëtan, de Mensignac. Broussillou Jean, de Périgueux

Brevet Élémentaire

Audouin Maurice d'Issigeac, Descargues Roger de Périgueux, Laborde Roland de Périgueux, Lavy Jean de St-Martin de Freyssengeas, Lescombe René de Périgueux, Martial Georges de Périgueux, Michaud Lucien de St-Martin de Freyssengeas, Mocquet Paul de Châteauneuf «Charente», Vacher Franck de Chalais, Valade Albert de Jayac.

Brevet d'Enseignement Primaire Supérieur

Section Générale

Andoin Maurice d'Issigeac, Descargues Roger de Périgueux, Géraud Raymond de Périgueux, Huguet Christian de Périgueux, Lavy Jean de St-Martin de Freyssengeas, Martial Georges de Périgueux, Michaud Lucien de St-Martin de Freyssengeas, Mocquet Paul de Châteauneuf Charente. Paban Georges de Périgueux. Maucor Jacques de Périgueux.

Ecole Normale de Périgueux

Admissibles — Andoin Maurice d'Issigeac, Bussy Raymond du Change, Dardé Jean-Jacques de Périgueux, Miquieu Gaston de Périgueux, Pyjassou René de Périgueux, Rivière Paul de Périgueux, Sourny Pierre de la Bachelierie, Thomas Roger de Périgueux, Valade Albert de Jayac, Vallegas Camille de Périgueux.

Reçus définitivement —

DARDÉ Jean-Jacques	N° 1
AUDOIN Maurice	N° 7
RIVIÈRE Paul	N° 10
SOURNY Pierre	N° 14
PYJASSOU René	N° 22

Liste supplémentaire —

MIQUEU Gaston	N° 1
VALLEGEAS Camille	N° 2
VALADE Albert	N° 3
BUSSY Raymond	N° 4

Ecole Normale d'Alençon

Vergnol Pierre de Neuvic

Ecole Nationale d'Arts et Métiers d'Angers

Admissibles — Aubert Raymond de Brantôme, Chancelier Henri de Périgueux, Eclancher Pierre de Bergerac, Hubert Jean de Périgueux, Martigne Avit d'Issac, Mounet Jean de St-Cyprien.

Reçus définitivement — Martigne Avit d'Issac, Eclancher Pierre de Bergerac, Hubert Jean de Périgueux

BOURSES NATIONALES 2^e série

Enseignement primaire supérieur — Faure Jacques de Périgueux, Estime Jean de Périgueux, Lescarroux André de Périgueux.

Enseignement technique — Birmens Gérard de Ste-Foy-la Grande, Peypelut Christian de Périgueux, Roques Daniel du Buisson, Lagarde Lucien de Périgueux (enseignement secondaire).

BREVET SUPERIEUR

Première partie — Bertrand Louis de Périgueux, Bonis Yves de Périgueux, Borie-Duclaud Pierre de Périgueux, Charmarty André de Mussidan, Chétif Paul d'Enghien-les-Bains Seine-et-Oise, Courcelaud Henri de Périgueux, Dardé Jean-Jacques de Périgueux, Eymery Paul de Périgueux, Gatineau Jean de Queyssac, Fonchy Raymond de Limoges, Frégère Paul de Saint-Astier, Laporte Jean de Bordas, Rivière Paul de Périgueux, Saint-Martin Roger du Puy par Monséguir Gironde, Sourny Pierre de la Bachelierie, Vigier Georges de Chancelade.

CERTIFICAT

D'APTITUDES PROFESSIONNELLES

Forgeron : Roudy Rémy de Mareuil-sur-Belle.

Mécanicien d'Automobiles ; Berbessou Marius d'Antonne.

Menuisier-ébéniste ; Lacoste Norbert de Périgueux.

Monteur-électricien ; Andrieux René de Périgueux, Juge Maurice de Quinsac, Maigne Robert (mention assez bien) de Saint-Germain-du-Salembre.

Tourneur ; Peyrou Marcel de Périgueux, Dumias Roger de La Tour Blanche, Chantereau Yves de Champagnac-la-Rivière, Estournel Georges de Veyrignac.

Ajusteur ; Desvaux Marcel de Périgueux, Martin Pierre de Périgueux, Lacoste Jean de Périgueux, Duranthon Gabriel de Périgueux, Dumas Jean de Guîtres Gironde, Juglas Michel de Monssigoux, Souny René de Siddi-Bel Abbès Oran, Cluzeau Raymond de Périgueux

Comité de l'Amicale

Voici quelle est la composition du Comité d'Administration de notre Amicale et de son bureau après les élections des

I. BUREAU

Président d'honneur : Faurel, directeur E.P.S. Excideul.

Président : Angoin Prosper, Ingénieur A. et M. Industriel à Mussidan.

Vice-Présidents : Grelier Etienne, négociant Place Bugeaud, Périgueux; Couzinou Jean, 122, rue Victor-Hugo Périgueux.

Secrétaire général : Biras Jean, 55, rue Paul-Bert, Périgueux

Secrétaires adjoints : Jouhaud, Professeur à l'Ecole Professionnelle; Galinat André, 117, rue Combe des Dames prolongée, Périgueux.

Trésorier général : Leygue René, 10, rue de Champcevinel, Périgueux.

Trésorier adjoint : Rouquié Pierre, 35, rue Combe des Dames Périgueux.

2. MEMBRES DU COMITE

Andrieux Emile, professeur à l'Ecole Professionnelle, Périgueux
 Bertrand Henri, contremaitre E.P.S. 13, rue Kléber -
 Bertrand Raoul, commis p^{al} des P.T.T. 69, r. des Mécaniciens, Px
 Bitard Jean, libraire, 2, Cours Montaigne Périgueux
 Béringué Jacques, négociant, place du Coderc -
 Champarnaud René, minotier, à Saltgourd -
 Chevalerie Noël, employé P.O. 103, rue Victor-Hugo -
 Coulaud Georges, négociant, Cours Fénélon -
 Deffarges Roger, inspecteur d'Assurances, 9, rue Krüger -
 Favié Joseph, coutelier, rue Limogeanne -
 Félix Georges, employé P.O. 67, rue des Chauffeurs -
 Lapoujade Henri, place Bugeaud -
 Laroche Armand, employé P.O. 109, rue Arago -
 Marty Bernard, chirurgien-dentiste, 2, allée de Tourny -
 Maurel Albert, entreperneur 2. route de Paris -
 Mazy Léo, employé P.O. 147, rue de Bordeaux -
 Maury Albert, horloger, Cours Montaigne -
 Ponceau Gaston, employé P.O. 40, r. Caumont-des-Piles -
 Ricard Jean, employé de bureau, 22, Cours Fénélon -
 Rougier Marcel, 79, rue Lagrange-Chancel -
 Sa'viat Jean, mécanicien, Le Tou on -
 Téoulé André, architecte, rue Président-Wilson -

Camarades, faites des adhésions

Vous trouverez dans ce bulletin une formule d'adhésion.

Faites la remplir à un camarade qui n'est pas encore membre de notre Amicale et transmettez la à notre trésorier:

R. LEYGUE
 10, Rue de Champcevinel à Périgueux,
 accompagnée d'un mandat de 10 frs.
 C. C. Postal 4045 Bordeaux

IMPRIMERIE - PAPETERIE

MANUFACTURE DE SACS PAPIERS - TOUS TRAVAUX D'IMPRESSION

A. MAGNE & SES FILS

64, rue Victor-Hugo, PÉRIGUEUX R.C. PÉRIGUEUX 4171

-: Impression en continu — Bobines de Magasin :-

CABINET DENTAIRE

BERNARD MARTY

CHIRURGIEN DENTISTE

2, Cours Tourny - PÉRIGUEUX

Membre de l'Amicale de A.E.E.S.P.

Semez bon....

Vous récolterez beau,....!

Maison E. MAZY

Etienne GRELIER Succ^r

Graines Sélectionnées pour Semences

(Membre de l'Amicale A.E.E.S.P.)

3, Place Bugeaud
 PÉRIGUEUX

Les Cafés GILBERT

LES MEILLEURS CAFÉS
 Plus de 1.500 Dépôts
 en Dordogne

Gros : 16, Rue Bodin, Périgueux

Massage Médical PÉDICURE

ROGER BROSSEL

Diplômé E. F. O. M. Paris
 Membre de l'Amicale A.E.E.S.P.
 9, Rue du Président-Wilson
 Sur rendez vous - Téléph. 1047
 PÉRIGUEUX

LIBRAIRIE - PAPETERIE des ECOLES

RAYON PHOTO - TRAVAUX D'AMATEURS

Mlle A. DELBOS

Jean BITARD Succ^r

Membre de l'Amicale de l'A.E.E.S.P.

2, Cours Montaigne, 1, rue de la République
 PÉRIGUEUX

Equipements Electriques
 AUTOS & AVIONS
 T. S. F.

GONTHIER - LEGOUX

Membre de l'Amicale
 rue Thiers, PÉRIGUEUX

Blanchisserie Moderne

Maurice CACHOT

Membre de l'Amicale A.E.E.S.P.
 5, rue des Tanneries, 5
 PÉRIGUEUX

LA MAISON

Casimir PÉRIER

11, Place Faidherbe - 6, Cours Montaigne
 Téléph. : 128

A vos ordres :

Pour la création et l'entretien de
 votre jardin, plantations, etc.....

Pour l'Art de la Fleur